

L'étude des symboles ou la symbologie

Tome 5

Pour une meilleure compréhension de ce qu'est la symbologie et des concepts sous-jacents, lire les tomes 1 à 4 sur la symbologie, disponibles à l'Académie Impériale.

Biotopes et sève

Considération sur la présence de la magie suivant la hauteur

D'après les rangers, sur les Anciennes Terres, plus on s'élève en hauteur, moins la magie est importante. J'ai pu le constater avec Eeri sur la grande dorsale, frontière entre la route d'Oflovak et le désert fyros des Anciennes Terres. Sur cette dorsale, très en hauteur, nous nous sentions assez faible et la faune et la flore étaient peu présentes.

Rappelons que la maîtrise de la magie nous vient des Kamis. On peut donc raisonnablement penser que la magie est forcément d'origine kamique. Or, sur la route d'Oflovak, au niveau de ce qu'on appelle le continent verdoyant, on a une alternance de jungles et de forêts, la jungle étant plutôt en bas et la forêt en altitude. On retrouve cette disposition des biotopes sur les Nouvelles Terres, avec la forêt matis située sur une sorte de grosse racine qui grimpe. Ainsi, en toute cohérence, la jungle serait plus imprégnée de magie que ne l'est la forêt, ce qui pourrait expliquer le lien plus profond des Zoraïs avec les Kamis et le détachement du kamisme des matis. Cela pourrait aussi expliquer pourquoi la Karavan n'est pas très présente dans les profondeurs (voir pas du tout, ses seuls représentants connus étant des homins comme les membres de la Kuilde). Plus on descend, plus la magie kamique est présente et moins la Karavan ne l'est. La Karavan est d'ailleurs avant tout présente en altitude, dans le ciel avec leurs vaisseaux. En cela, l'adage fyros disant de combattre la fumée qui nous élève afin de descendre dans les profondeurs pour

combattre le Dragon prend tout son sens. Peut-être que le Dragon, c'est tout simplement la recherche de la Vérité. Et celle-ci nécessite de descendre dans les Primes Racines pour aller au contact des Kamis. Ou le Kami suprême est une allégorie du Dragon ? Les Kamis sont d'ailleurs parfois appelés agents du Dragon par les Karavaniers.

Considérations sur la nature de la goo

Le fait que la goo soit surtout présente dans le biotope de la jungle et donc rappelons-le dans celui le plus proche de la magie, peut faire penser que la goo est une maladie de la magie. Là où la goo se répand, la magie kamique s'estompe. Cela expliquerait pourquoi pour les Kamis la goo est tabou et doit être combattue. Vu que la Karavan est opposée aux Kamis, on peut facilement se dire que les prétentions de la Karavan à combattre la goo ne sont qu'une vaste hypocrisie. D'ailleurs, les tribus travaillant sur la goo se revendiquent toutes de la Karavan ou des Maraudeurs. L'utilisation très probable de la goo par les Maraudeurs, notamment pour leurs foreuses ou leurs armes, est d'ailleurs parfaitement cohérent avec leur envie de se détacher des Puissances. Une autre chose à noter est la présence de goo, en faible quantité, dans la région des lacs. Les zones lacustres seraient-elles un intermédiaire au niveau magie, entre jungle et forêt ? Les Landes Obscures, où se trouve la goo des lacs, a par un certain côté des ressemblances avec la jungle. Et dans ce cas, qu'en est-il du désert ? On en revient à une particularité pour la (les) racine(s) du désert, pas forcément moins imprégnée(s) de magie mais néanmoins sans goo. Comme si un point chaud sous la racine empêchait toute prolifération de la goo.

Rapport entre symbologie et magie

Quel lien me direz-vous entre cela et les symboles ? Rappelez-vous de la suite d'apparition des symboles lors de l'utilisation de la magie. Cak, le symbole zoraï (ou de la jungle si l'on préfère) est le premier à apparaître, lors de l'utilisation d'une magie peu offensive, jusqu'au cinquième cercle. J'avais supposé lors du tome 4 que cela pouvait s'expliquer par le lien plus profond des Zoraïs avec la magie. La

puissance de la magie liée à la topologie semble ici renforcer cette idée. Peut-être alors, pour dépasser le 25^e cercle, doit-on s'enfoncer dans les profondeurs d'Atys ? Plus on serait profond, plus la magie serait puissante. L'idée de descendre dans les profondeurs pour utiliser des magies occultes et très puissantes n'est peut être pas nouveau pour certaines sectes comme le Culte du Grand Dragon.

De la hiérarchie des races dans la procréation

Considérations sur le lien entre kamisme et la proportion de da'qi-zi

si l'on revient à notre hiérarchie concernant cette fois-ci la race des homins, que l'on peut constater lors des naissances (je rappelle que la race matis est majoritaire sur les Fyros, les Trykers et les Zoraïs, dans cet ordre), on peut voir que les Zoraïs, plus liés à la magie (et donc a priori à la sève) d'après mon hypothèse précédente, sont aussi les moins à même de perpétuer leur race. J'avais aussi expliqué dans le tome 4 que la sage Tao Sian avait mis en évidence que les sangs homin et kitin sont composés de da'qi-zi (part contenant de la sève) et de xiao'qi-zi (sans sève) aux environs de 50-50, mais que certains homins, très spirituels, très proches des Kamis, pouvaient avoir plus de da'qi-zi. On peut supposer que plus on se rapproche des Kamis, plus on est à l'écoute de sa sève, plus notre part de da'qi-zi augmente. Bien sûr, la relation de cause à effet peut être l'inverse. C'est peut être justement notre grande part de da'qi-zi qui fait que l'on se sente plus proche des Kamis. Une sorte de destinée.

De l'influence du da'qi-zi sur la capacité à perpétuer la race

Mais cette plus grande part de da'qi-zi influence-t-elle vraiment à la baisse notre capacité à perpétuer notre race ? Ou cela vient-il de notre xiao'qi-zi, notre part sans sève ?

Ma première hypothèse, dans le tome 4, était que c'était le da'qi-zi. Mais il y a une certaine incohérence à cela. Quelle logique y aurait-il pour les Kamis à faire en sorte que la race la plus fervente en leur

faveur soit celle qui se reproduise le moins bien ? Si c'est la sève qui influence la capacité à perpétuer la race, et si cette sève vient bien des Kamis, c'est paradoxal.

Mais si on fait l'hypothèse que c'est notre part sans sève qui joue sur la procréation et la perpétuation de notre race, tout devient plus clair. Le xiao'qi-zi des Zoraïs (et donc leur capacité à se reproduire) est moins efficace au niveau de la procréation que celui des Matis, mais c'est aussi peut être cette faiblesse du xiao'qi-zi qui permet à certains sages zoraïs d'avoir une meilleure part de da'qi-zi, autrement dit de sève.

Cependant, pourquoi les Fyros, pourtant plus liés aux Kamis que les Trykers, se reproduisent mieux qu'eux ? Je n'ai pas encore entendu parler d'étude des proportions de xiao'qi-zi chez les humains. Mais s'il s'avère que les Fyros ont plus de xiao'qi-zi que les Trykers, on aura là une preuve que celui-ci joue dans la procréation mais que cela ne joue pas dans la foi accordée aux Kamis. Et si ce n'est pas le cas, c'est que ce n'est pas la proportion de xiao'qi-zi qui joue mais sa qualité.

Ou alors, le lien avec les Kamis ne fait pas la foi. Si les Trykers, peut être plus proches des Kamis par un xiao'qi-zi moins important ou moins efficace, sont moins tournés vers la foi kamique, c'est peut être pour des origines historiques. La faiblesse physique des Trykers les a rendu plus à même de suivre docilement leurs anciens maîtres matis dans la foi en la Karavan. La foi kamique des Fyros est d'ailleurs historiquement datée avec la rencontre d'Arispotle et d'un Kami. La providence d'une rencontre permit ainsi à l'Empereur Arispotle de propager le kamisme au sein de son peuple.

Considérations sur ce qui fait la spécificité d'une race

Ainsi, c'est la part sans sève (le xiao'qi-zi) qui fait la spécificité d'une race d'homme.

Ici, je contredis donc ce que j'écrivais dans le quatrième tome. Ce n'est pas notre sève qui nous spécifie en tant que race, mais notre xiao'qi-zi. La sève au contraire est commune à tous les humains. Elle est ce qui nous relie. Ceci-dit, les symboles sont bien associés à un

biotope. Mais ils sont aussi associés à notre xiao'qi-zi, notre partie sans sève. C'est elle qui fait qu'un Fyros, utilisant pourtant la même magie qu'un Zoraï, sera plus résistant au feu. C'est xiao'qi-zi qui influencera notre philosophie et par-delà notre choix de vivre dans le désert plutôt que dans la jungle. Xiao'qi-zi, c'est notre part innée, avant que la sève insufflée par les Kamis (selon mon hypothèse dans le tome 4) ne nous unisse avec les autres êtres, faisant de nous des homins. Ceci-dit, notre xiao'qi-zi, notre partie originelle sans sève, ne devait pas être foncièrement différente des autres. Sinon, nous ne pourrions nous accoupler avec des homins d'autres races.

Il nous faut donc étudier la proportion de xiao'qi-zi chez les différentes races, et voir si un lien avec leur procréation peut bien être envisagé. Et si la proportion est la même statistiquement, si la qualité du xiao'qi-zi suivant les races est identique, s'il n'y a pas des différences fondamentales dans sa composition.

Un autre point à étudier sur le xiao'qi-zi concerne les kitins. Les kitins, pourtant à moitié remplis de sève eux aussi, ne nous ressemblent pas du tout, contrairement à un Zoraï ou même à un Matis. Nous, homins, devons sûrement être déjà assez similaires avant que les Kamis ne nous transforment par la sève. Mais le xiao'qi-zi était complètement différent, ce qui même avec la sève, ne les rendit pas ressemblant aux homins. Ils ont en tout cas probablement une origine proche des homins, contrairement aux autres êtres vivant d'Atys qui ne sont composés que de da'qi-zi. Il sera d'ailleurs intéressant de quantifier la part de xiao'qi-zi chez les frahars, les cutes et les gibbaïs qui, dit-on, seraient des cousins éloignés des homins.

Pourquoi nous sommes dans une singularité

A propos des nexus

En explorant une partie des Anciennes Terres, ce qui me frappa le plus fut son immensité.

Il y a dans les Anciennes Terres une particularité qu'on retrouve dans les Nouvelles Terres. Un endroit particulier où se croisent les quatre biotopes que sont les lacs, le désert, la forêt et la jungle. Sur les Nouvelles Terres, ce croisement se situe au Nexus. D'ailleurs, d'après les érudits, nexus signifie nœud. Il s'agirait d'un terme karavanier passé dans le langage homin. Sur les Anciennes Terres je pense que ce nœud existe également. D'après moi, il se situe au niveau de la cité de Karavia, au croisement des biotopes de la forêt, du désert mais aussi d'une certaine manière des lacs et de la jungle, même si cela mériterait d'être confirmé par des Rangers des Anciennes Terres. Lieu de toutes les convoitises, de tous les combats, Karavia fut un haut lieu de pouvoir. On peut aisément imaginer que sa richesse s'est basée sur une exploitation des ressources qui devaient surgir à proximité, comme on peut le voir de nos jours au niveau du territoire du Nexus des Nouvelles Terres.

sur le choix des biotopes en fonction du xiao'qi-zi

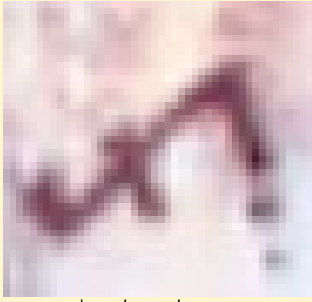
Encore une fois, il n'y a là aucun lien apparent avec la symbologie. Mais essayons de voir plus loin et reprenons l'hypothèse que je développais dans le tome 4 sur nos origines et sur l'idée que le symb (comprendre la sève et la magie qui en découle) fut apporté par les Kamis pour nous permettre de nous adapter à notre biotope. Nous l'avons vu plus haut, nous étions déjà différents, la sève ne nous a pas différencié mais uni. Il y avait donc quatre biotopes différents et quatre pseudo homins uniquement xiao'qi-zi (avant la donnée du symb, de la sève). Pourquoi alors nous donner le symb ? Non pas pour nous permettre de nous adapter au biotope, mais de nous adapter à Atyz même. Tao Sian le dit elle-même qu'une part trop importante de xiao'qi-zi (autour de 60%) provoquerait la suffocation. C'est d'ailleurs à mon sens pourquoi les agents de la Karavan portent un masque, pour éviter de s'asphyxier car ils n'ont pas reçu le symb (le da'qi-zi) des Kamis. Une fois reçu le symb, notre partie xiao'qi-zi put choisir son biotope de prédilection. Ou si comme je le crois, nous étions prisonniers du Dragon, le biotope nous fut-il imposé, suivant nos prédispositions originelles, notre xiao'qi-zi d'origine.

Tout cela se tient. Tout cela est cohérent. Peut-être même nous fûmes mis dans des biotopes différents afin de mieux nous contrôler. Vivre dans un endroit différent des autres attise la haine d'autrui. En me baladant dans la forêt, je ne peux que ressentir un profond dégoût pour cette race d'homins, les Matis, qui peuvent vivre dans un tel endroit si peu appréciable. Et je suis sûr qu'ils pensent la même chose avec le désert. C'est le symb donné par les Kamis qui nous permet enfin de nous parler, de nous comprendre et de nous rapprocher. Le kamisme en un sens est universaliste. Et le symb permet la symbiose de nos différentes races. Il est clair que la Karavan n'a pas intérêt à cela. C'est bien pourquoi elle s'oppose tant au kamisme. Et c'est pourquoi le kamisme vise la communion de tous les homins dans Ma'Duk.

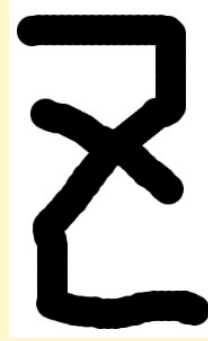
Cependant, si le symb apporté par les Kamis nous unit, il est effrayant à bien des égards. Jusqu'où veut aller la volonté d'union des Kamis ? Jusqu'où veut-elle nous adapter à Atyr ? Les Kamis pratiquent la même chose avec les kitins. La volonté des Kamis est-elle de nous unir également avec les kitins ? Avec tout ce qui vit sur Atyr ? Dans une sorte de fusion totale, niant ainsi nos particularités propres à nos races ou à nos espèces ? L'apparent immobilisme des Kamis contre les kitins me laisse songeur sur leur plan secret nous concernant. Il n'est qu'à voir leur absence dans les Anciennes Terres pour aider les Maraudeurs. Tout juste parle-t-on de rares rencontres entre des Kamis et des chefs marauds dans des temps reculés.

D'autres éléments intrigants

Sur le dos des armas, j'avais pu remarquer, dans le tome 4, la présence de symboles, que j'apparentais alors à des symboles Kamis. Pourtant, à y regarder de près, je suis plus dubitatif. L'un des symboles serait plutôt kara.



Sur le dos d'un arma



Sur certaines
machines
karavans

Loin de moi l'idée que l'arma serait une création de la Karavan, au contraire. Mon hypothèse est que les Kamis, dans leur création de l'arma, ont repris ce symbole de la Karavan. Pour quelle raison ? Par pur mimétisme ? Quoiqu'il en soit, si cette hypothèse s'avère vraie, c'est que les Kamis ont créé les armas après la venue de la Karavan sur Atys. Cela signifierait qu'Atys était vierge des Kamis avant la venue de la Karavan. Et que finalement, les Kamis seraient une sorte de création de la Karavan, mais qui leur aurait échappé. Une création devenue indépendante, modifiant nos ancêtres pour les rendre aptes à vivre sur Atys quand les agents de la Karavan doivent porter un masque de protection ; modifiant d'autres êtres pour donner les kitins ; créant ex-nihilo d'autres créatures, purement kamique, en s'inspirant de création de la Karavan et de ses symboles ; et finalement, s'opposant à la Karavan pour prendre son indépendance en tentant d'appeler à elle les créatures comme les homins, encore semi indépendantes, pour les amener à fusionner avec elle. On comprend que la Karavan en ait peur et cherche à tout prix à la combattre. Mais à quel prix ? Si les Kamis sont la magie elle-même, que se passera-t-il si cette entité meurt ? Et d'ailleurs, comment combattre un tel être conscient ? Le but de la Karavan n'est-il pas simplement de nous mettre en garde contre tout attachement trop fort envers les Kamis, pour éviter la fusion que les kamistes appellent de leur vœu quand ils parlent d'illumination ? D'expérience, je sais que des agents de la Karavan peuvent se montrer attentifs à la vie homin. J'ai pu l'expérimenter sur la route d'Oflovak, quand des agents nous ont sauvé des éboulis après l'attaque d'un dragon rouge. Mais leurs chefs, cherchent-ils notre asservissement en voulant nous couper des Kamis ?

Conclusion

Aussi, quelle place avons-nous dans cela ? Comment pouvons-nous retrouver notre indépendance, à la fois des Kamis et de la Karavan ? Sachant que les kitins sont aussi nos ennemis ? Sachant que tout a été fait pour qu'entre homins nous nous détestions ? Je crois qu'un début de réponse est dans l'organisation des Maraudeurs des Anciennes Terres, mais aussi chez les Rangers, et peut être par dessus tout, dans cette volonté fyros de chercher la Vérité, envers et contre tout, peu importe les conséquences. Car je crois en notre destinée. Je crois en l'importance ultime de la quête du Grand Dragon.

La qualité de notre peuple se mesure à sa démesure. Tenter, essayer, échouer, tenter encore, toujours plus loin, jusqu'à réussir. Mais c'est aussi notre principale défaut. Car attention, la démesure est comme un incendie qu'on laisse se propager. Dévastateur contre nos ennemis mais aussi contre nous même. En creusant le sol pour trouver le Dragon, nous avons réveillé la menace kitin, mais nous avons aussi amorcé un début de rapprochement entre les homins.

Alors, encore une fois, laissons nous guider par le feu. Il est notre maître à penser, notre guide. Suivons-le, jusqu'à nous brûler s'il le faut. Nous sommes ignifugés, le feu ne nous fait pas peur. C'est pour cela que nous sommes le peuple élu. Comme le dit l'adage : *neya fyren orèch, ney fyros gladùch orum gesun, fyrok a oren depyr*. Tant que le Feu Sacré nous lie, nous Fyros combattons. Le Désert nous parcourons pour un jour pourfendre le Dragon.

talum lekùch sharùch (la connaissance donne le pouvoir)

Azazor Eridlo Mirihus, akenakos de Thesos et talumetimètos à la Chambre de la Vérité (chaire du savoir) de l'Académie Impériale.

